

## Les statues retrouvées !

*Pendant la Seconde Guerre mondiale, les statues de La Rochelle ont vécu des fortunes diverses. Certaines destinées à la fonte n'ont jamais été retrouvées. D'autres, les plus symboliques de la ville, n'ont dû leur salut qu'à la bienveillance d'un Rochelais de naissance, salarié d'une entreprise parisienne de récupération de métaux. Une des nombreuses petites histoires de la libération...*

Au cours de l'année 1941, le ministère de la production et de l'industrie réquisitionne et récupère les métaux non ferreux pour les besoins de l'industrie française. La préfecture de la Charente-Maritime demande aux municipalités de La Rochelle, Saintes, Rochefort, Pons, Royan et Jonzac de lui notifier les statues ou monuments en

métal cuivreux. Un comité national sous l'égide du secrétariat général des Beaux-Arts arrête la liste des premiers monuments et statues qui devront être enlevés. A La Rochelle, il s'agit du buste de Réaumur situé rue La Noue, de Fleuriau au Jardin des Plantes, de celui de Napoléon III au musée d'Orbigny. Sont aussi couchés entre autres sur cet inventaire une statuette en bronze représentant Mercure dans le cabinet du Maire et ...d'un réverbère de l'hôtel de ville. Ces objets ont probablement disparu dans les fonderies de la région parisienne pendant la guerre.

### Duperré, Guiton, Fromentin

L'année suivante, l'Etat français renouvelle une demande similaire pour l'enlèvement et la fonte de certains monuments. Une commission de la Charente-Maritime procède le 25 septembre au recensement de nouveaux monuments. Les œuvres concernées sont les statues de Persée à Rochefort, de Regnaud à Saint-Jean d'Angely et de l'Amiral Duperré, de Jean Guiton et d'Eugène Fromentin à La Rochelle. Le 13 janvier 1943, le secrétariat général des Beaux Arts approuve cette liste et décide leur enlèvement. Cette décision est un coup dur supplémentaire pour La Rochelle et ses habitants pendant la période d'occupation car ces trois monuments sont les véritables symboles de la ville et de son histoire.

D'abord Jean Guiton (1585 - 1654) dont la statue fut inaugurée en 1911, place de l'hôtel de ville, *"l'ancêtre de nos Résistants, l'héroïque armateur-maire du siège de 1628, qui menaçait de son poignard ceux qui parlaient de se rendre"* lit-on dans la revue Le pays d'Ouest en 1945.

Ensuite la statue de Duperré (1775 - 1846). Ce mousse devenu Amiral, fierté de la ville maritime, dont le monument fut fondu avec le bronze des canons du Dey d'Alger, est érigé en 1869 devant la Grosse-Horloge près du Vieux port. Enfin, Eugène Fromentin (1820 - 1876). Peintre et écrivain rochelais, il est le symbole de la liberté et de l'épanouissement des arts de la cité. Son buste entouré de la statue équestre d'un cheval arabe, est inauguré en 1905 au centre de la place des Petits-Bancs.

### 110 820 francs pour les trois monuments

Le 7 août 1943, le délégué au commissariat à la mobilisation des métaux non ferreux fait parvenir un chèque de 110 820 francs à la ville de La Rochelle, estimation des trois monuments en bronze enlevés à La Rochelle. Cette somme doit être conservée pour servir *"au titre de participation éventuelle aux frais d'érection de monuments de remplacement"*, peut-on lire dans le courrier qui accompagne le règlement de la somme. Mais cet argent ne remplace

La statue de l'Amiral Duperré en 1943 quelques jours avant son enlèvement, face au foyer du soldat allemand (Soldatenheim) sur le quai Duperré.

pas le vide laissé par la disparition des statues dans l'esprit des Rochelais.

Fin décembre, l'administration des Beaux-Arts décide de réédifier en pierre le monument de l'Amiral Duperré et confie la tâche à Pascal Boureille, sculpteur à Boulogne-sur-Mer. Le buste d'Eugène Fromentin doit être réalisé par Francis Pellerin, sculpteur à Paris. La commission extra municipale d'embellissement de la ville de La Rochelle demande également à ce que le buste de Réaumur soit remplacé. Cependant à partir de 1944, les opérations militaires et la poche de La Rochelle suspendent ce projet.

La Rochelle est libérée le 8 mai 1945. Quelques jours après cette date, Jean Guillet, un résistant de passage à La Rochelle, informe officieusement le comité de Libération que les monuments de bronze avaient pu être conservés intacts. Il faut pour autant attendre la fin du mois pour recevoir une réponse très officielle... D'après celle-ci, la ville apprend que grâce à des mesures clandestines qui auraient été prises entre le Commissariat à la Mobilisation et le Chef de la Section des Métaux non ferreux, un certain nombre de monuments dont les trois statues

rochelaises aurait pu être préservés. Elles seraient entreposées au Blanc-Mesnil (Seine et Oise) dans les Etablissements Bancilhon et Varlot spécialisés dans la récupération des métaux.

Le 8 juin, le maire de La Rochelle désire récupérer au plus vite les symboles rochelais et écrit en ce sens à l'entreprise. Ce n'est finalement que le 23 octobre 1945 que les statues arrivent à La Rochelle. La municipalité décide alors que ces dernières seront officiellement replacées sur leurs socles lors des célébrations du premier anniversaire de la Libération de la ville.

### ***“La Rochelle va reprendre son air familier d’antan”***

Le mercredi 8 mai 1946, à 15 h 30, les trois statues ont retrouvé leur emplacement. Lors de la cérémonie principale place de l'hôtel de ville devant la statue Jean Guiton, le maire de La Rochelle H. Lapeyre revient alors sur cet événement. Il raconte au public la véritable histoire de la sauvegarde de ces symboles rochelais dans son discours : *“Aujourd’hui donc, La Rochelle va reprendre son air familier d’antan, puisque ses statues lui sont restituées et ont été installées ces*



*Remise en place de la statue de Jean Guiton au début du mois de mai 1946 sur la place de l'hôtel de Ville.*

*jours derniers, dans leur ancien cadre. A ce propos, notons que le hasard fait parfois bien les choses. Vouées à la fonte par la grâce des occupants, nos statues avaient été dirigées dans le courant de l'année 1943, vers un dépôt de la région parisienne. Là, il se trouva un des adjoints au Directeur intéressé qui, rochelais de naissance, aperçut, au milieu des autres, nos statues et qui veilla constamment à ce qu'elles soient toujours recouvertes par d'autres, afin que leur tour d'être livrées au pilon soit ajourné, car il s'agissait de gagner du temps. Telle est l'histoire que vint me raconter, vers le 11 ou 12 mai dernier, au comité de Libération, un capitaine F.F.I., nommé M. Guillet lequel n'était autre que l'auteur de cette opération. Si nous avons attendu, pour faire remplacer sur leur socle, les statues de Guiton, de Fromentin et de Duperré, c'est parce qu'il nous a semblé que cette opération devait être accompagnée d'une manifestation laquelle ne pouvait être fixée qu'au jour anniversaire de la libération de La Rochelle.”*

*(1) Le buste de Réaumur érigé en 1899 n'a jamais été retrouvé. Grâce au moulage fait lors de sa livraison en 1941, un nouveau buste conforme à l'original a été réalisé après guerre et inauguré le 20 novembre 1967.*



*Les statues rochelaises (Duperré, Fromentin et Guiton) dans la société récupératrice de métaux au Blanc-Mesnil dans la banlieue parisienne.*